

Un couple de notables guelmois : Marcel Lavie et Smaïl Lakhdari

Session thématique « La guerre d'indépendance algérienne :
prémisses et débuts (1945-1955) »

Mercredi 21 juin 2006, matin (9h-11h), salle F 106

L'échelle locale et les approches micro-historiques et monographiques permettent de décrire et d'expliquer avec plus de nuances que si l'on se situait à d'autres échelles, le fonctionnement et la reproduction du système colonial quand ce dernier se trouvait grippé, comme en 1945 dans l'arrondissement de Guelma.

Ce système reposait pour une large part à Guelma sur un réseau d'alliances et d'allégeances autour de deux notables, l'un européen, l'autre musulman, disposant d'un monopole de la représentation de leur communauté respective auprès des pouvoirs publics. Ils formaient un couple singulier, tour à tour, allié et ennemi. Marcel Lavie, colon dont la famille est installée depuis le milieu du XIX^e siècle, et minotier, cumulait influences économiques et fonctions politiques de conseiller général et de délégué financier. Smaïl Lakhdari, médecin, membre de la Fédération des élus du Constantinois, multipliait les mandats électifs : conseiller général, délégué financier, député. Ils contrôlaient, chacun dans leur camp, la ville de Guelma, sans être en première ligne dans le combat municipal. La poussée nationaliste plaçait Smaïl Lakhdari en situation de faiblesse depuis 1944. Leur situation explique une partie des événements de mai et de juin 1945 dans la région.